

L'association « Les exilé.e.s de Tsimkoura »
Le groupe local de la Cimade
63, rue de la pompe, quartier Boboka
97600 Mamoudzou

Mme Le Maire de Chirongui
M. Le préfet de Mayotte

Objet : proposition de rencontre

Madame, Monsieur,

Ce courrier est issu d'une proposition commune à nos deux associations, Les exilé.e.s de Tsimkoura et la Cimade-Mayotte, visant à vous interpellier au sujet de la situation des familles Comoriennes dans la commune de Chirongui et pour vous proposer une réunion d'échanges pour remédier à cette situation.

En effet, vous êtes bien au fait de cette situation pour le moins dramatique. Des dizaines de familles comoriennes se sont retrouvées expulsées de leur lieux de vie au début du mois de janvier dernier, par un « collectif » de villageois mahorais. Parmi elles, des personnes en situation irrégulière mais aussi des personnes en situation régulière, des personnes en instance de régularisation, des mineurs, des français.

Pendant plusieurs semaines, des logements précaires ont dû être trouvés dans les villages alentours, chez des proches, des amis, de la famille, dehors. De nombreux parents s'efforcent tout de même d'amener leurs enfant à l'école primaire et à les ramener le soir, en dépit de la distance et du temps nécessaire.

Certaines familles ont dues revenir à Tsimkoura faute de logement stable ou suite à une autorisation de leur propriétaire. Des villageois ont alors procédé à de nouvelles expulsions ainsi qu'à la destruction de logements, jusqu'à en brûler certains.

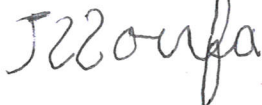
Du fait de menaces, les parents ne sont plus à même de venir chercher leurs enfants à l'école de Tsimkoura et ce sont plusieurs dizaines d'enfants, la plupart nés sur le territoire et certains français, qui se retrouvent en situation de déscolarisation.

Cette situation de violences et d'atteinte aux droits n'est plus tenable et les autorités publiques doivent prendre leur responsabilité. Un réel risque de multiplication de ces actes est envisagé, avec des expulsions qui pourraient se mettre en place à l'encontre des populations comoriennes de Poroani ou de Chirongui le 20 mars prochain, si on en croit les paroles de certains.

Nous vous proposons donc une rencontre de toute urgence pour discuter de cette situation et pour trouver des solutions, dans le dialogue et la coopération.

Nous vous prions de bien vouloir croire, Mamade, Monsieur, à l'expression de nos sincères salutation.

Youssef Abdalla,
Président des exilé.e.s de Tsimkoura



Fait à Mamoudzou le 10/03/2016
Albert Nyanguile,
Président du groupe local de la Cimade

